
David Burigana, *Armi e diplomazia. L'Unione Sovietica e le origini della Seconda Guerra Mondiale, 1919-1939*

Edizioni Polistampa (Firenze), 2006, 454 pages

Giorgio Rochat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/3843>

ISBN : 978-2-8218-0518-7

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2008

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Giorgio Rochat, « David Burigana, *Armi e diplomazia. L'Unione Sovietica e le origini della Seconda Guerra Mondiale, 1919-1939* », *Revue historique des armées* [En ligne], 253 | 2008, mis en ligne le 27 octobre 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/3843>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Revue historique des armées

David Burigana, *Armi e diplomazia. L'Unione Sovietica e le origini della Seconda Guerra Mondiale, 1919-1939*

Edizioni Polistampa (Firenze), 2006, 454 pages

Giorgio Rochat

- ¹ Cet ouvrage vaut d'être signalé car il se situe au croisement de pistes de recherches multidisciplinaires et, en majeure partie, nouvelles. Son point de départ est l'initiative du gouvernement soviétique qui, en 1933, propose au gouvernement français une coopération dans le secteur de la production des armements. Pour autant, celle-ci n'est pas exclusive. David Burigana évoque les étapes de la coopération militaire secrète germano-soviétique ainsi que les différentes recherches soviétiques en matière de technologie militaire dans tous les pays européens dès la fin de la Première Guerre mondiale. Cependant l'ouverture soviétique de 1933 avait aussi, et avant tout, une valeur politique : une prudente ouverture à une révision des alliances après l'arrivée au pouvoir d'Hitler. Il n'est pas nécessaire de rappeler ici l'insuccès prévisible de la manœuvre soviétique, Burigana évoque toutefois le grand intérêt que celle-ci provoqua dans les milieux dirigeants français et il retrace les étapes du débat, des étapes bien sûr réservées, à travers une étude approfondie de la riche bibliographie et des archives d'abord françaises, et par la suite anglaises et italiennes. Grâce à une telle analyse comparée des sources, l'auteur suggère une vision différente de celle jusqu'ici transmise par l'historiographie française de la proposition soviétique d'« alliance militaire » avec la France. S'agissait-il d'une proposition réelle ou d'une simple manœuvre destinée à acquérir de la technologie militaire ? L'aspect le plus utile de ce travail porte sur l'analyse du rôle des états-majors français. On est habitué à séparer l'activité des diplomates de celle des militaires, Burigana montre une situation différente. Les milieux politiques avaient besoin d'une évaluation fiable de la crédibilité de l'Union soviétique en tant que partenaire militaire et ceci n'était pas une question mineure après 15 ans de rupture totale avec le nouveau régime russe. Il n'est pas surprenant que les responsables de l'armée française aient montré des avis différents, la « nouveauté » qu'était l'Armée rouge

n'était pas facile à comprendre. Mais il y avait aussi la rivalité entre les « grands » généraux : Weygand et son état-major (avec, entre autres, le colonel de Lattre de Tassigny) était favorable à une entente avec les russes, tandis que Gamelin s'y opposait. La valeur de l'ouvrage de David Burigana est de montrer comment à la base de toutes ces évaluations erronées ou discutables il y avait au premier chef un problème culturel pour les dirigeants français, tant politiques que militaires : il fallait surmonter 1919.